

La chronique du CESA

23 septembre 1921 : l'As aux 18 victoires Bernard Barny de Romanet se tue à bord de son avion

Un As de la Grande Guerre



Bernard Barny de Romanet est né le 28 janvier 1894 à Saint-Maurice-de-Satonnay (71). Sa passion pour l'aviation remonte à 1912. Il est alors impressionné par une démonstration en vol de Marius Lacrouze, pilote d'essai pour les avions Deperdussin surnommé le « roi des *loopers* ». Celui-ci n'hésite pas à simuler des pannes en plein vol, prétexte pour des boucles aériennes et des piqués audacieux.

Après avoir obtenu son baccalauréat de philosophie et de mathématiques élémentaires, Bernard Barny de Romanet s'engage en octobre 1913 comme sous-officier dans l'armée de terre au 16^e Régiment de chasseurs à cheval. Lorsque la guerre éclate, il se fait remarquer par de nombreux actes de bravoure sur le champ de bataille. En juillet 1915, il rejoint l'aviation comme observateur photographe au sein d'une escadrille de reconnaissance. Le 5 janvier 1916, il est breveté pilote militaire à

l'école de Pau. Un an plus tard, il devient pilote de chasse et obtient sa première victoire en mai 1917. En octobre 1918, il est nommé lieutenant et prend le commandement de la SPA 167. Cette nouvelle escadrille du groupe de chasse 12 dite escadrille des « *Cigognes* » est bientôt désignée sous le nom de « *Cigogne de Romanet* » et se voit créditer à la fin de la guerre de 22 victoires et 4 probables. Bernard Barny de Romanet termine la guerre avec 18 victoires homologuées et 6 probables. Il est alors chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec dix palmes et trois étoiles en vermeil. En 1919, il est recruté par les usines Breguet comme conseiller commercial.

Bernard Barny de Romanet
devant son *Spad 20*



Un champion de vitesse

La paix revenue, concours de vitesse et raids se succèdent comme avant-guerre où nombre de pilotes de toutes nationalités revenus à la vie civile se lancent de nombreux défis. De plus, des rassemblements sont organisés au cours desquels des prix sont remis. Des industriels ou des personnes fortunées proposent ainsi des sommes astronomiques pour tout exploit aéronautique. Le prix Orteig offre en 1919 la somme de 25 000 dollars à qui ralliera Paris à New York sans escale.

Bernard Barny de Romanet participe à cet élan en devenant le détenteur de trois records du monde de vitesse entre 1919 et 1920, passant de 268 km/h à 309 km/h sur un *Spad 20*. En avril 1920, à bord d'un hydravion, il bat un nouveau record du monde avec 211 km/h. En 1921, Bernard Barny de Romanet s'inscrit à la coupe Deutsch de la Meurthe, une compétition de vitesse internationale. Malheureusement le 21 septembre 1921, alors qu'il procède à des essais en vol, l'entoilage de son avion se déchire et l'avion s'écrase au sol. Barny de Romanet meurt sur le coup, à vingt-sept ans.

Deux stèles érigées sur la base de Dugny au Bourget (93) et à Macon (71) rappellent aujourd'hui encore à la mémoire de nos contemporains les exploits du capitaine Bernard Barny de Romanet.

Sous la haute direction de madame Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au Centre de recherche de l'armée de l'air (CRéA)

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

